

Notre société se déshumanise.

Un interlocuteur est une espèce rare.
Si vous avez besoin de parler à quelqu'un,
Il faut passer la porte, choisir un autre genre.
Derrière les réseaux, on joue les importuns.

Pour crier au secours, appuyez sur le trois
Si c'est un incendie, composez le zéro
Sinon, pour réclamer, faire entendre sa voix,
Une durée d'attente va calmer vos asseaux.

Les réseaux sociaux vous donnent l'illusion
Que vous êtes entouré, mais c'est une impression
Les amis alignés, ne sont que virtuels.
Sur la toile, n'apparaît personne de réel.

Supprimer les standards, supprimer les caissières.
Par le libre-service, supprimer les vendeuses.
Demain, le médecin teste les coronaires,
Et agit à distance sur une visionneuse.

Travailler de chez soi va se développer.
Les firmes vont ainsi supprimer les bureaux.
Le contact est un moins, il faut l'abandonner,
Diminuer aussi les pouvoirs syndicaux.

L'assemblée, comparable au théâtre ce soir,
Laisse présupposer « circule il n'y a rien à voir »
Le peuple est une masse que les sondages captent
Les votants, pour demain, deviendront tous inaptés.

Pour avoir un enfant, on peut le faire à deux,
Mais aussi bien tout seul si tel est notre vœu.
Demain, sur internet, on ira à l'école,
Les cours seront donnés et YouTube s'envole.

Si vous voulez mourir, il vous faut taper un.
Avec du cyanure, il vous faut taper deux
Ou bien avec le gaz, tapez le vingt-deux
Et si vous vous pendez tapez le vingt et un

jpGabrillac

